(Correspondances particulières.)

ANDRINOPLE, *7 septembre.* — M. P. Vernazza, vice-consul de Sardaigne dans cette ville, a fait célébrer, lundi passé, un service funèbre dans cette église catholique, pour le repos de l'âme du défunt roi Charles Albert.

Ismaïl pacha part aujourd'hui pour se rendre à Demotico, où de graves démêlés ont encore surgi dans la population de cette localité; déjà à plusieurs reprises Demotico a été témoin de ces scènes scandaleuses; Osman aga, qui paraît être le principal moteur de ces désordres a été éloigné du pays, qui est resté tranquille durant son absence; mais aussitôt après son retour, ç'a été à recommencer; enfin le pacha voulant une fois pour toutes, mettre fin à cet état de choses, s'est décidé à se rendre lui-même sur les lieux pour obvier au retour des désordres.

Ismaïl pacha aura encore à s'occuper de la présence incessante des voleurs dans les localités d'Ipsala et Ferra, qui ne laissent aucun repos aux villageois par leur exigences, et dépouillent les voyageurs. Les autorités des localités seront mis en demeure de prendre des moyens plus efficaces pour détruire ce brigandage.

Les plus grandes précautions sont prises d'ici à Ouzounjova pour la sécurité des voyageurs et des marchandises qui vont se trouver sur ces routes durant les 15 derniers jours de ce mois.

SALONIQUE, *12 septembre.* — Hier, vers le soir, on a amené dans les prisons de la ville 27 individus, chargés de crimes; on les dit des malfaiteurs saisis dans la province de Tirhala. On suppose qu'ils seront embarqués par le prochain vapeur pour Constantinople. La plupart de ces individus portaient le costume dont se servent ici les voituriers valaques. Il y a surprise et d'extraordinaire que ce fussent les individus compromis dans le dernier incendie de Tricala, pour avoir volé des effets sauvés du feu, au lieu de se prêter à l'éteindre.

Saïd Bekir pacha, continue à être gravement malade; après un jour d'amélioration, son état a empiré de nouveau par la manifestation subite de deux autres furoncles autour de la plaie principale à l'épaule.

Le nouveau Cafmacam destiné pour Serrès, Hadji-Ahmet aga, est arrivé lundi dernier de Constantinople. La destitution de son prédécesseur, Alyaddin bey, a été vue avec une satisfaction générale; par la on a compris encore une fois, combien le gouvernement de la Sublime Porte veille au bonheur de son peuple. Cette destitution ne a été vue avec plus de plaisir que celle d'Alyaddin bey, cause principale des malheurs qu'ont eu à souffrir les habitans de Serrès.

ROUSTCHOUK, *8 septembre.* — Nous rendons grâces à notre sage gouvernement, qui fournit les provinces de fonctionnaires si dignes, parmi lesquels nous citerons notre excellent gouverneur, *Mol-Mudiri*, Zekki effendi, qui vient de donner une nouvelle preuve de sa bienveillance. Une source d'eau ayant été découverte, il fit immédiatement construire une fontaine dans la ville pour la commodité du public, et s'attira par cet acte de bienfaisance l'attachement de la population entière, qui ne manque pas de lui témoigner la plus vive reconnaissance. Les rendant publiques, témoins de tout ce que nous exposons, les bonnes qualités qui caractérisent ce brave fonctionnaire, nous espérons que son exemple trouvera des imitateurs parmi ceux qui suivent la même carrière.

ALEXANDRIE, *25 juillet.* — La peste est sans doute un fléau terrible; mais aussi les moyens qu'on met en usage pour s'en garantir peuvent ils devenir une véritable calamité. Tel est le cas dans lequel, la Syrie se ferme contre l'Egypte; l'Egypte contre la Syrie; les autres parties de la Turquie contre l'une et contre l'autre; l'Occident entier contre l'Orient.

La Turquie considère ses provinces européennes en y comprenant Constantinople et les îles de l'Archipel, l'Anatolie et la Caramanie, comme entièrement libres de peste, délivre patente nette dans toutes les échelles et permet la libre pratique dans les pays susmentionnés. Les provenances de la Syrie et de l'Egypte au contraire sont soumises, dans les autres ports de l'empire ottoman, à une quarantaine de 12 jours pour les voyageurs, et de 15 jours pour les marchandises. Entre la Syrie et l'Egypte est établi un autre cordon sanitaire, qui a pour but de chacune des deux pays soumet les provenances de l'autre, à une quarantaine de 12 et relativement 15 jours. Ainsi les voyageurs qui se rendent d'Egypte, par la voie de Syrie, à Constantinople, doivent faire une double quarantaine de 12 jours à Beyrout, et à Smyrne, ou aux Dardanelles. On comprend très-bien, qu'en considération de l'état actuel de la question sur la peste, Constantinople cherche à se garantir contre l'Egypte et la Syrie, nonobstant l'état de sécurité parfaitement satisfaisant de ces deux pays; et pour le moment, il ne pourrait s'agir que tout au plus d'abréger la durée de la quarantaine; mais la quarantaine réciproque entre l'Egypte et la Syrie est une vraie monstruosité, qui n'est justifiable ni du point de vue sanitaire, ni du commercial. Dans le moment actuel, où Abbas pacha se montre empressé à réaliser les vues paternelles de son souverain, il serait à propos d'ôter ces barrières et d'assimiler l'Egypte aussi, sous ce rapport, à l'Empire Ottoman. L'influence de la Turquie n'y pourrait que gagner. Pour les relations commerciales, les quarantaines entre la Syrie et l'Egypte sont de lourdes entraves. L'importation de la Syrie en Egypte forme annuellement une valeur de 40,000,000 piastres égyptiennes, et l'exportation de l'Egypte pour la Syrie, presque 13 millions de piastres. La totalité du commerce entre la Syrie et l'Egypte représente dans chaque année une valeur de 22, ou 24 millions de piastres. Le chiffre n'est pas considérable, eu la proximité de ces deux contrées qui se fournissent mutuellement leurs articles et font en communication directe par mer; mais on en peut tirer la conséquence, de quelle augmentation le commerce de deux provinces serait susceptible, s'il était délivré des entraves d'une double quarantaine, qui augmente le prix et détériore la qualité des marchandises. La plus grande partie des articles qui forment le commerce en question n'appartient pas aux articles susceptibles, ce qui fait paraître absurde une purification de 15 jours. Pour la circulation des voyageurs, les quarantaines sont encore plus désagréables. On va d'Alexandrie à Jaffa en 30, à Beyrout en 40 heures; mais dans une course de si peu de durée, on doit subir une quarantaine de 12 jours, qui se renouvelle au retour à Alexandrie. Nous recordons que les quarantaines de la Turquie sont organisées convenablement pour remplir le but de tenir loin la peste; mais un séjour de 12 jours en quarantaine, est toujours très pénible. Tout le monde cherche donc à éviter le voyage de Syrie; on prend la route de Malte, ou la route de Marseille. Nous ne voyons, et nous ne voyons pas,